



2 840800 680471



67 - 68

Presse Régionale

☎ : 03 88 21 55 00

T.M. : 208 642

L.M. : 582 000

REFLETS

SAMEDI 11 OCTOBRE 2008

DNA

Passe ou trépasse

Récit écrit et dessiné à quatre mains, comme une saisissante déclaration d'amour de Frédéric Pajak à sa compagne Léa Lund.

STRASBOURG

■ Noir sur blanc. Soleil sur lune. On pourrait *ad libitum* décliner d'apparentes dichotomies. L'alliance des contraires fonctionna cependant, l'alchimie charnelle, intellectuelle et graphique opère depuis 25 ans. Tout les oppose donc, et l'amour les rassemble. Frédéric Pajak et Léa Lund, – ses mots à lui, ses dessins à elle – racontent *L'Étrange beauté du monde* (éd. Noir sur Blanc). Le fusain découpe les visages, souligne les arbres dressés devant Saint-Sulpice au bord du lac Léman, détache la crête de la combe Laval, la pointe du cap de Bonne-Espérance. Les mots lumineux convoquent *avec désinvolture* les lieux, les êtres, s'envolent sur la feuille blanche vers un passé qui se travestirait en futur.

Si on est plus familier de l'univers de Frédéric Pajak, on découvre ici les dessins de Léa Lund, d'une force expressive remarquable. Ces traits n'illustrèrent en rien le récit qui avance de digressions en souvenirs, mais offrent un contrepoint révélateur. On connaît les fréquentations qu'aime à entretenir Pajak, la conversation avec Nietzsche, Pavese, et Stendhal – qui sont ici à nouveau conviés –, mais l'auteur de *L'immense solitude* lève aussi le voile sur l'intimité du couple. Évoque avec pudeur la maladie de Varia, et parle simplement du lien indéfectible l'unissant à sa belle-mère qui l'encouragea à aimer davantage sa fille.

«Je ne dis pas la vérité, mais tout est vrai. Effleurant du bout de la plume la feuille qua-



Le jour du mariage civil.

drillée de mon carnet rouge, je sais par avance que l'ombre recouvre instantanément mes mots». Le couple Paul Lafargue et Laura Marx, fille du cynique Karl, y sort de l'ombre: débutant sous de funestes auspices, il finit par se suicider dans la nuit du 25 au 26 novembre 1911 à 20 km de Paris. S'y croisent le destin de l'intrigante Maria de Naglowska, prêtresse d'un satanisme féminin qui considère le divorce comme le plus haut sacrement entre l'homme et la femme, des citations de Sciascia, de Tsvetaeva. Défile aussi leur carnet de voyage qui nous mène du Vercors à Cuba, à l'île de Sifnos, des Abruzzes décevantes à l'Afrique du Sud.

Pareille incandescence amoureuse ne s'était pas retrouvée au creux des livres depuis la bouleversante *Lettre à D.* qu'adressa André Gorz à son amour Kay/Dorine. Quelque temps avant que le couple se donne la mort dans leur maison de l'Aube. C'était il y a tout juste un an.

VeP.

Rencontre avec Léa Lund et Frédéric Pajak le 14 octobre à 19 h 15 à la librairie Quai des Brumes. 03 88 35 32 84.